

The Vincentimes

VOLUME 8, NO. 5

AOÛT 2020

LES BIENFAITS DE LA COVID-19

Il (Jésus) se retirait souvent dans le désert et priait.

Luc 5:16

Les apôtres, s'étant rassemblés auprès de Jésus, lui racontèrent tout ce qu'ils avaient fait et tout ce qu'ils avaient enseigné. Jésus leur dit : « Venez à l'écart dans un lieu désert, et reposez-vous un peu. »

Marc 6:30,31

Ce printemps s'est éternisé. L'isolement et la peur de la Covid-19 ont interrompu notre vie et nous ont tous forcés à changer et à nous adapter. Le traumatisme de la maladie en a secoué plus d'un. Les déplacements ont été restreints. Tout le monde a dû porter attention à la désinfection et à la distanciation physique.

Un des ajustements les plus difficiles pour plusieurs d'entre nous a été la restriction de ce qui constituait nos activités régulières. D'être en mesure de franchir le pas de la porte et se rendre à peu près n'importe où, nous sommes devenus confinés à la maison. Certaines restrictions n'ont été levées que tout récemment. L'Ontario commence à s'ouvrir un peu et nos églises de paroisse font de même, avec toutefois certains changements aux pratiques habituelles.

Les célébrations eucharistiques nous ont manqué à tous depuis le début de la pandémie de Covid-19. Certaines personnes ont exprimé leur désolation lorsque les évêques ont dû fermer les églises et interrompre toutes les activités paroissiales. Mais à dire vrai, après quelques jours, je me suis moi-même adaptée aux messes en ligne et à la communion spirituelle. Il y avait quelque chose de paisible dans le fait d'avoir plus de temps pour prier et méditer. Je pouvais être patiente, mon agenda quotidien avait bien des pages libres.

À quoi ai-je pensé ? Pour quoi ai-je prié ?

Ne pas avoir accès à ma paroisse et aux sacrements m'a amenée à penser à ces régions où le manque de prêtres fait en sorte que les gens ne peuvent recevoir les sacrements pendant de longues périodes. Comment me sentirais-je s'il n'y avait pas de prêtre, pas de paroisse et que cela serait tout à fait normal, sans espoir de changement ? J'ai aussi pensé à tous ceux qui sont venus avant nous et à qui on a interdit de pratiquer leur foi, non pas en raison de la maladie, mais à cause des persécutions et des bouleversements politiques, et aux régions du monde d'aujourd'hui où cela se produit encore.

L'interruption des réunions de conférence et de conseil en présentiel m'a donné du temps supplémentaire alors j'ai prié pour les vincentiens qui ont trouvé des façons créatives de servir nos voisins pendant ces temps difficiles et je les ai applaudis. Les églises paroissiales se sont retrouvées vides, mais l'Église a poursuivi ses activités ! Le vieux dicton, « L'absence attise l'affection » prendra tout son sens quand nous retournerons à l'Eucharistie. Viens dans cœurs au moment où, à nouveau, nous recevons ton corps donné pour nous tous.

*Denise Bondy,
Conseillère spirituelle
Conseil régional de l'Ontario*



Un prêtre au cœur vincentien

En tant qu'étudiant à l'école secondaire à la fin des années 1980, Peter Ciallella était un vincentien. En 2017, devenu le père Peter, il a été envoyé en service dans la paroisse Blessed Sacrament à Brantford (et St. Anthony Daniel, Écosse).

Deux des activités qu'il a entreprises dès le début se sont révélées d'appoint en ces temps de pandémie. Le cœur vincentien du père Peter l'a mené à embrasser son rôle de conseiller spirituel au sein de la Conférence Blessed Sacrament. Son expérience de service en Amérique latine l'a amené à mettre sur pied un ministère auprès des travailleurs migrants qui viennent chaque année travailler dans cette zone agricole. «...un dimanche par mois, d'avril à octobre environ, Blessed Sacrament offre aux travailleurs des cours d'anglais et une connexion WiFi, pas toujours accessible dans les fermes. Parlant couramment l'espagnol, Ciallella offre le service aux travailleurs dans leur propre langue, et ces derniers peuvent ensuite prendre un repas préparé par les bénévoles de la paroisse. Jusqu'à 100 travailleurs peuvent s'y présenter.» (Brantford Expositor, 10 juin 2020)

Suite à une éclosion de Covid-19 dans une grande ferme située dans un comté voisin, le père

Peter a commenté la réaction de la communauté face aux travailleurs placés en quarantaine dans des hôtels de Brant : « Je sais que leur intention n'était pas de mettre le blâme sur les travailleurs agricoles migrants, mais bien de faire ressortir les lacunes bureaucratiques en planification et en communication », affirmait Ciallella dans une lettre à The Expositor. « Malheureusement, ce genre de chose peut faire escalader le niveau de tension et de peur et causer de vives réactions et de la xénophobie, c'est évident.» (Brantford Expositor June 10, 2020)

Mais en réalité, le père Ciallella a été approché par la présidente Mary Risi et l'ancienne présidente Doreen Fader de la Conférence Blessed Sacrament, désireuses de répondre positivement à la situation. Avec l'aide des paroissiens et des membres de conférence à la grandeur du diaconat de Brant, plus de 200 sacs cadeaux ont été préparés pour les travailleurs qui achevaient leur quarantaine.

Malheureusement, le travailleur Mexicain Juan Lopez Chaparro a succombé au virus en juin. En compagnie du représentant local de la santé publique, le père Peter a visité les barraques des collègues de Juan, pour leur annoncer la nouvelle personnellement. « Nous avons répondu à leurs préoccupations et offert des prières pour leur compagnon décédé », nous dit le père Ciallella. « Nous avons passé deux heures avec eux. Ce fut une expérience remplie d'émotion et très touchante, » (Simcoe Reformer, 21 juin 2020)

Pendant une messe commémorative, le père Peter a transmis un message de la conjointe de Juan. « Rappelez-vous de mon mari, de l'homme qu'il était — un homme bon, attentionné, un homme paisible. » (Catholic Register, 4 juillet 2020) Plusieurs de ses collègues ne pouvant assister à la messe en raison des restrictions sanitaires, un streaming Facebook a été organisé ainsi qu'un téléchargement éventuel sur YouTube.

Le père Peter a aussi mis sur pied une campagne GoFundMe pour la famille de Juan. Il poursuit ses interventions en faveur des travailleurs : « Les travailleurs ont peur de parler, car ils craignent de perdre leur emploi ou de se faire retrouner au Mexique », nous dit le père Ciallella. « Cela pourrait bien changer les choses. » (Brantford Expositor, 25 juin 2020)

Puis nous avons entendu parler d'une deuxième exploitation agricole avec un petit groupe de travailleurs. Cette ferme étant très isolée, les travailleurs étaient incapables de faire des courses. Par l'intermédiaire d'un vincentien local, Wies Stys, le père Peter a pu fournir à ces hommes des vêtements de travail provenant du magasin de seconde main de la SSVP de Brant. Le magasin avait aussi une certaine quantité de denrées non périssables qui attendaient la reprise des activités de la banque alimentaire pour être distribuées localement. Les bénévoles du magasin ont préparé et expédié des boîtes d'articles appropriés à la diète habituelle des travailleurs.

Le prêtre au cœur vincentien incarne réellement la valeur vincentienne « d'aider de toutes les façons possibles ».

*Pat Lenz, présidente
Conseil particulier de Brant*



Nos magasins Saint-Vincent de Paul

Nous sommes en janvier 2020, tout le monde vaque à ses affaires comme d'habitude... passons maintenant en vitesse accélérée jusqu'en mars 2020 : on ne peut plus aller où l'on veut quand on veut et les voyages sont devenus tabous. Qui aurait pu penser que nous devrions un jour porter le masque et entendre régulièrement les termes « rester prudent », « s'imposer une quarantaine » et « respecter la distanciation sociale ». Voilà un monde bien étrange !

Afin d'assurer la sécurité de nos proches, nos collègues de travail et nos communautés, nous sommes restés à la maison et avons fermé nos magasins. Nous avons aplani la courbe de cet ennemi invisible... la Covid-19 et bientôt, le temps est venu de rouvrir nos magasins. Cela nous a projeté dans un monde tout à fait différent. Nous avons dû composer avec les flèches, le désinfectant et les limites imposées au nombre de clients admis à la fois dans le magasin. Toutefois, grâce à notre cohésion d'équipe, nous nous sommes appuyés les uns sur les autres et avec l'aide de Zoom, les directeurs ont apprivoisé les nouvelles façons d'exploiter nos magasins en toute sécurité.

Nous avons bientôt appris que notre clientèle s'était ennuyée de nous et les affaires ont explosé. L'équipe s'est concentrée sur la sécurité de tous, tout en servant le public le mieux possible. Il était essentiel de mettre en place des politiques strictes en réponse aux consignes de la santé publique, tout en continuant à répondre aux besoins de la communauté. Avec le soutien du comité des magasins, des directeurs, des conseils particuliers et bien sûr, de nos merveilleux bénévoles et associés, nous avons pu nous conformer aux normes de sécurité élevées. Nous sommes très fiers de ce que nous offrons à la communauté. Grâce à l'implication de cette fantastique équipe, nous avons pu naviguer dans ces eaux inconnues de manière compétente et en toute sécurité.

Bien que nous ne soyons pas encore « revenus à la normale », nous évoluons dans la « nouvelle normalité » et nous enlignons pour l'étape 3 dans plusieurs villes. Nous allons continuer à nous aider et nous encourager les uns les autres pour réaliser notre mission, qui est de « Vivre le message de l'évangile en servant le Christ à travers les pauvres avec amour, respect, justice et joie. Faisons cela tous ENSEMBLE ! »

*Judy Mepsted, directrice de magasin
Magasin Saint-Vincent de Paul, London*



Merci!

MERCI à nos nombreux membres ontariens pour votre flexibilité et votre créativité face au besoin d'adapter nos services pour venir en aide aux démunis durant la pandémie. Les membres ont travaillé de manière **EXTRAORDINAIRE** pour assurer le bien-être de nos membres, de notre personnel et de tous ceux que nous servons. J'entends que les appels à l'aide ont diminué, mais attention, soyez prêts pour le moment où les appels recommenceront à augmenter, nous savons que cela est appelé à se produire. Continuez à bien travailler pour réaliser notre mission de servir les démunis avec amour, respect, justice et joie !

*Linda Dollard, présidente
Société de Saint-Vincent de Paul
Conseil régional de l'Ontario*

SOCIÉTÉ DE SAINT-VINCENT DE PAUL

CONSEIL RÉGIONAL DE L'ONTARIO



Visitez-nous en ligne
www.ssvp.on.ca

courriel : info@ssvp.on.ca

La Société de Saint-Vincent de Paul

Mission :

La Société de Saint-Vincent de Paul est une organisation laïque catholique qui a pour mission de :

Vivre le message de l'Évangile en servant le Christ à travers les pauvres avec amour, respect, justice et joie.

Valeurs :

La mission de la Société de Saint-Vincent de Paul signifie que, en tant que Vincentiens, nous :

- voyons le Christ dans tous ceux qui souffrent;
- sommes unis au sein d'une même famille;
- établissons un contact personnel avec les pauvres;
- aidons de toutes les façons possibles.

Avis de décès

*Nous souhaitons ici reconnaître et commémorer les vincentiens qui sont décédés.
Ils ont fait du bien à tant de gens pendant leur vie.*

3 février 2020 - Eugene Mailloux, Good Shepherd Conference, Tecumseh

4 avril 2020 - Robert Trudell, St. Vincent de Paul Conference, Windsor

5 avril 2020 - Lambert (Bert) VanBerlo, St. Simon and St. Jude Conference, Belle River

6 avril 2020 - Gerald (Gerry) Chartrand, Precious Blood Conference, Windsor

9 mai 2020 - Richard Kropf, Holy Family Conference London & Past SSVV Store Manager

11 juillet 2020 - Bonnie South, St. Michael Conference, Dunnville

Dates à retenir

26 septembre 2020 – Réunion virtuelle du CRON

15 octobre 2020 – Date limite pour la remise des articles destinés à l'infolettre (notez que nous ne pouvons garantir la publication de tous les articles dans le prochain numéro, mais nous ferons de notre mieux pour les publier dans les numéros suivants).